

Le premier Bal Meilland® au Belles Rives, une soirée inoubliable !

Marianne Estène-Chauvin et Mathias Meilland décident en 2017 d'associer leurs entreprises familiales pour l'organisation d'un évènement exceptionnel et glamour autour de trois valeurs qui leur sont chères : inventer une fleur (la rose Belles Rives® by Meilland), choisir une destination phare (le Cap d'Antibes) et promouvoir un savoir-faire (les fleurs et l'industrie des parfums de la Côte d'Azur) tout en participant à une cause mondiale.

En effet, l'idée de créer un évènement caritatif se révèle fédératrice autour du patrimoine local : le parfum. Pour la première édition du Bal Meilland® 2018, c'est l'ONG d'Elise Boghossian, EliseCare, qui est retenue pour son projet de création d'un Centre des Survivants en Syrie concernant les femmes et enfants Yézidis.

par Janny Plessis



Autour de Jean Leonetti, Marianne Estène-Chauvin et Mathias Meilland

Cette initiative connaît le soutien de **Jean Leonetti**, maire d'Antibes, de **Jérôme Viaud**, maire de Grasse, ainsi que de **David Lisnard**, président du Comité régional du Tourisme Côte d'Azur France. Réunir lors d'une même manifestation les acteurs de la parfumerie du Pays de Grasse (Prodarom, Domaine de Manon, Robertet, Les Fleurs d'Exception, etc...), les producteurs de fleurs et le charme intemporel de la Côte d'Azur dans cet écrin du Belles Rives, demeurait un rêve pour les acteurs de la filière. Rêve devenu réalité ce 22 septembre 2018, grâce à la ténacité de **Marianne Estène-Chauvin** et de **Mathias Meilland**.

Christian Dior Parfums, partenaire exclusif

Pour réussir pareil évènement, il est important d'associer une maison du luxe représentée ici par Christian Dior, figure emblématique de la haute couture qui a créé en 1958 une rose à son nom. François Demachy, célèbre parfumeur-créditeur de la marque Christian Dior, a fait toute sa carrière au sein du pays grassois. Carole Biancalana, du Domaine de Manon, qui fournit en fleurs Christian Dior, a pris la relève de la propriété familiale et démontre chaque jour sa volonté, comme d'autres horticultrices de Grasse, de perpétuer la culture de la rose centifolia, de la tubéreuse

ou du jasmin. Dior Parfums associe son nom au premier Bal Meilland® et devient le partenaire parfum exclusif.

Pour d'autres partenaires présents en grand nombre (Caisse d'Épargne, Hapeaz, M. Micaleff, Deco Flamme, Fragonard, Julius Bär, Canac et Associés, Féminin Pluriel, Florian, Jean Mus, Roni Fleurs, Azur Enchères - Pichon & Noudel-Deniau, le designer olfactif Arthur Dupuy, etc...), ils associent leurs entreprises à une nouvelle manifestation, avec laquelle ils partagent les mêmes messages, innovation, générosité et sens d'un futur bienveillant.

Ainsi, le Bal Meilland® se devait de soutenir une association emblématique. Comme souvent dans la vie, c'est une histoire de rencontre, de feeling entre Elise Boghossian et Marianne Estène-Chauvin qui a été déterminante dans le choix de l'ONG EliseCare (Soutien du haut-commissariat des Nations unies pour les Droits de l'Homme 2018).

Durant cette soirée magnifique, nous avons mieux compris l'action incroyable de cette ONG qui apporte une aide médicale d'urgence aux populations civiles vivant en zones de conflit au Moyen Orient. Les reportages sur le fonctionnement de cette association ont fait le tour du monde. Les bénéfices récoltés par le Bal Meilland® (28 600 euros) serviront à créer un centre des survivants afin d'assurer la prise en charge des femmes et des enfants Yézidis.

Une vente aux enchères d'un rose secrète et inédite créée spécialement par Meilland

Une vente aux enchères en exclusivité mondiale pour clôturer la soirée sous les marteaux de maîtres Julien Pichon et Thierry Noudel-Deniau, commissaires-priseurs, a été remportée par la Maison Fragonard. Trente pots de cette rose blanche crème bordée de rose foncé avec un parfum de verveine seront livrés au gagnant.

Une tombola avec des lots d'exception comprenant plus particulièrement des œuvres de céramique contemporaine, en présence de la plupart des artistes, a été organisée pour le plus grand plaisir des participants.

Une très belle soirée, élégante et glamour, où l'émotion était au rendez vous

Pas une seule fausse-note, et les 220 convives ont apprécié la qualité de l'accueil, la restauration des plus délicates, la décoration magnifique comprenant plus de 6 000 roses, les invités prestigieux et l'émotion ressentie chez tous de participer à un évènement d'une rare envergure.

La date du samedi 21 septembre 2019 est déjà réservée pour cette deuxième édition du Bal Meilland® ! ●

Marianne Estène-Chauvin, femme orchestre du Belles Rives

par Janny Plessis



Marianne Estène-Chauvin et François Demachy



Marianne Estène-Chauvin et Elise Boghossian

Comment ne pas tomber sous le charme de cet hôtel immortel qui a fait les beaux jours de la Côte d'Azur dans les années 30 ? Inutile de résister, je vous emmène à la rencontre d'une femme exceptionnelle, Marianne Estène-Chauvin, propriétaire du Belles Rives depuis 2001. Il s'agit d'une histoire de famille, puisque c'est son grand-père qui transforma cette maison rendue célèbre par la présence de l'écrivain américain Francis Scott Fitzgerald et son épouse Zelda dans les années 20.

Marianne, dont nous évoquerons l'étonnant parcours jalonné de succès, a organisé le 22 septembre une journée exceptionnelle, lancée par sa visite particulière au cœur du pays grassois puis couronnée par la première édition du Bal Meilland[®], nouvel événement glamour et exclusif de la Côte d'Azur.

Une première édition, dont Sophia / Métropole Mag est fier d'avoir été choisi comme magazine partenaire. Nous reviendrons sur cette promenade du parfumeur, sur cette découverte des fleurs à parfum du pays de Grasse et sur cette fête somptueuse dans le cadre auréolé de roses fraîches du Belles Rives.

Interview exclusive de Madame Estène-Chauvin.

Marianne Estène Chauvin, the lady orchestrating the Belles Rives

How can you not fall in love with this legendary hotel which was a part of those beautiful days of the Côte d'Azur in the 30s? No need to resist. I shall take you to meet an exceptional woman, Marianne Estène-Chauvin, owner of Belles Rives since 2001. This is a family story, since it was her grandfather who transformed this home made famous by the presence of American writer Francis Scott Fitzgerald and his wife Zelda in the 1920s.

Marianne, whose amazing success story we will discuss later, organised an exceptional day on 22 September, launched by her special visit to the heart of Grasse and then crowned by the first edition of the Bal Meilland[®], a new, glamorous and exclusive event on the Côte d'Azur.

A first edition, of which Sophia - Métropole Mag is proud to have been chosen as a partner magazine. We will return to this perfumer's walk, this discovery of perfume flowers in the Grasse countryside and to this sumptuous feast in the setting of fresh roses at the Belles Rives.

An exclusive interview with Ms Estène-Chauvin.

Cet hôtel plein de charme a été le lieu de rencontre de deux écrivains majeurs que sont Hemingway et Francis Scott Fitzgerald, avant leur dispute ?

C'est en effet une grande histoire de la littérature qui se déroule ici, au Belles Rives qui s'appelait alors la Villa Saint-Louis. Hemingway, jeune écrivain à l'aube de sa célébrité, demandait fréquemment à Fitzgerald, son aîné, de corriger ses manuscrits avant envoi chez l'éditeur. Mais lorsque Hemingway écrit "Paris est une fête" dans lequel il évoque un personnage alcoolique, minable, dont la femme est folle, il ne le fait évidemment pas relire à Fitzgerald. Ce dernier comprend que ce personnage lui ressemble et une rupture entre les deux écrivains s'ensuit à jamais. Cependant Fitzgerald achètera le roman, le corrigera et le renverra à Hemingway.

Lequel de ces écrivains préférez-vous ?

Ma préférence va à Fitzgerald car son écriture est plus exigeante, et son style est unique.

Revenons à votre actualité, Madame Chauvin, êtes-vous satisfaite de ce Bal Meilland* quelques jours après cette soirée ?

Je suis ravie de cette première édition du Bal Meilland® qui a été une grande réussite. Nous avons reçu de nombreuses félicitations et déjà de nombreuses inscriptions pour la deuxième édition qui aura lieu en septembre 2019. Nous avons reçu 220 convives et les bénéfices ont été de 28 600 euros pour l'association EliseCare que nous avons parrainée.

Il y avait beaucoup d'émotion au cours de cette soirée ?

Pour beaucoup de convives, il était très important d'être présent symboliquement à ce premier bal, où étaient réunis parfumeurs, horticulteurs, institutionnels

« La présence de François Demachy et de Jean Mus au Bal Meilland®, deux grandes personnalités de Grasse, a été fondamentale »

Marianne Estène-Chauvin, son fils Antoine et Lauriane Chauvin

de la région ainsi que des grandes maisons dont Christian Dior, notre partenaire exclusif. La présence de François Demachy et de Jean Mus au Bal Meilland®, deux grandes personnalités de Grasse, a été fondamentale. Ils sont le vivant témoignage d'une industrie historique mais aussi aujourd'hui les réalisateurs d'une renaissance du monde des fleurs et des parfums.

Votre fils Antoine, présent à cette soirée, vous a rejointe à la direction du groupe, apporte-t-il un souffle nouveau ?

Oui, bien sûr, c'est la relève et c'est essentiel pour moi de l'avoir à mes côtés. Mon fils Antoine a travaillé pour le groupe quatre ans à la fin de ses études. Puis, il est parti en Australie, au Japon où il a monté une société d'import-export avant de revenir travailler à Paris. Fort de son expérience à l'étranger, il a estimé qu'il était temps de rejoindre le groupe. Celui-ci compte des équipes jeunes et performantes, ainsi que d'excellents chefs de service. C'est dans l'ordre des choses.

Une histoire de famille

A quelle date avez-vous racheté cet hôtel ?

Je suis revenue dans la région en 1987, et j'ai repris l'hôtel Belles Rives entre 2001 et 2003, puis l'hôtel Juana en 2006. Ce sont deux établissements cinq étoiles parfaitement complémentaires dotés chacun d'un charme différent, accueillants et intimistes.

Wasn't this charming hotel the meeting place of two major writers, Hemingway and Francis Scott Fitzgerald, before their argument?

This is indeed a great story of literature that took place here, at the Belles Rives then called the Villa Saint-Louis. Hemingway, a young writer at the dawn of his celebrity, frequently asked Fitzgerald, his elder, to correct his manuscripts before sending them to the publisher. But when Hemingway wrote "Paris est une fête" in which he evokes a shabby, alcoholic character, whose wife is crazy, he obviously did not get Fitzgerald to re-read it. The latter understood that this character resembled him and a break between the two writers followed which lasted forever. However, Fitzgerald did buy the novel, correct it, and send it back to Hemingway.

Which of these writers do you prefer?

My preference is for Fitzgerald because his writing is more demanding and his style is unique.

Back to your own news Ms Chauvin, are you satisfied with the recent Bal Meilland* ?

I am delighted with this first edition of the Bal Meilland which has been a great success. We received many congratulations and already many entries for the second one that will take place in September 2019. We welcomed 220 guests and the profits were 28,600 euros for the EliseCare association that we had sponsored.

Was there a lot of emotion during this evening?

For many guests, it was very important to be present symbolically at this first ball, where there were perfumers, horticulturists, regional institutions as well as large houses including Christian Dior, our exclusive partner, gathered.

The presence of François Demachy and Jean Mus at the Bal Meilland®, two great Grasse personalities was fundamental. They are the living testimony of a historical industry but also today the directors of a renaissance in the world of flowers and perfumes.

Your son Antoine, who is present at this party, joined you in the management of the group, does he bring a new dynamic?

Yes, of course, he's the next generation and it's essential for me to have him by my side. My son Antoine worked for the group for four years at the end of his studies. Then, he went to Australia and Japan where he set up an import-export company before returning to work in Paris. With his experience abroad, he felt it was time to join the group. The group has young and successful teams, as well as excellent service managers. It's in the order of things.

A family history

When did you buy the hotel?

I returned to the region in 1987 and took over Hotel Belles Rives between 2001 and 2003, then Hotel Juana in 2006. They are two perfectly complementary five-star establishments, each with a different charm; welcoming and intimate.





« Ce monde me fascinait, j'avais compris que je pouvais en tirer une force extraordinaire »

Comment êtes-vous devenue propriétaire du Belles Rives ?

Il est vrai que rien au départ ne me prédestinait à ce parcours professionnel. J'étais alors étudiante en histoire de l'art, je venais l'été pendant les vacances scolaires travailler avec mon oncle Casimir Estène qui dirigeait l'hôtel à cette époque. Nous sommes dans les années 75 et René Guéraud, directeur des achats du Belles Rives, homme de confiance de la famille, était mon mentor, Il m'avait dit un jour : "Ce sera toi qui prendras la direction de l'hôtel". Ce monde me fascinait, j'avais compris que l'on pouvait en tirer une force extraordinaire.

Quel emploi avez-vous assuré durant ces trois étés ?

Je vous parle d'un temps où tout se faisait à la main. Il n'y avait pas d'informatique, et chaque dépense du client était recopiée sur des grands cahiers suivant les bons qui arrivaient. Le soir, nous faisons les additions, les notes journalières des clients, ce qui nous donnait le C.A. J'ai travaillé une année à la caisse de la plage, puis dans les chambres et la lingerie, et enfin j'ai tenu le livre des mains courantes. J'allais par ailleurs au petit matin trois fois par semaine faire le marché chez les grossistes. L'entretien du linge se faisait par nos soins. Nous assurions en interne la couture, la réparation, le lavage, le repassage, pour un confort maximum de nos clients.

Quelles qualités faut-il avoir pour diriger une maison comme la vôtre ?

Je pense que je possédais cette qualité "d'orchestration", celle qui permet d'organiser tout service dans le détail et de faire en sorte de créer une harmonie parfaite pour chaque client.

Mais-vous avez exercé cependant dans le monde de l'art ?

Bien sûr, je n'ai pas rejoint tout de suite l'hôtel dans lequel je venais travailler l'été pendant mes études ; j'ai d'abord travaillé dans une galerie à Paris, puis je suis partie à Casablanca où j'ai ouvert ma propre galerie. C'était la première galerie d'art contemporain à Casa en 1979, et j'ai adoré cette période. Le Maroc se construisait et de nombreux artistes marocains produisaient un travail intéressant.

De Rostropovitch à Woody Allen

Quels souvenirs gardez-vous de votre enfance ?

J'appartiens à une famille russe où la musique joue un grand rôle dans notre vie. Enfant, je ne reconnaissais pas les hôtes prestigieux qui venaient à l'hôtel. Je me souviens que je devais avoir 9 ou 10 ans quand ma grand-mère, qui recevait très peu chez elle, m'a conviée à prendre le thé avec une grande dame, que l'on m'a présentée comme une résistante, c'était **Joséphine Baker**.

Des années plus tard, mon oncle m'a initiée au music-hall et au jazz avec la présence ici de **Miles Davis**, d'**Ella Fitzgerald**. C'étaient les premiers clients artistes que j'ai connus, des stars du festival du Jazz qui arrivaient en Cadillac rose, portant des vêtements panthère. Ils étaient riches, beaux et rencontraient une forme de consécration inédite en France.

How did you become the owner of Belles Rives ?

It is true that nothing at the beginning seemed to make me predestined for this professional career. I was a student in art history, I came during the school summer holidays to work with my uncle Casimir Estène who ran the hotel at that time. This was during the mid-seventies and René Guéraud, purchasing manager of Belles Rives, a trusted man of the family, was my mentor, He told me one day: "It will be you who will take over the management of the hotel". This world fascinated me, I understood that one could draw an extraordinary force from it.

What jobs did you do during these three summers?

I'm talking about a time when everything was done by hand. There was no computer, and each client expense was copied into large notebooks as the orders came in. In the evening, we totalled it all up, each customer's daily account, which gave us the turnover. I worked a year at the beach checkout, then in the rooms and lingerie, and finally I was in charge of the ledger. I went to the wholesalers three times a week very early to do the shopping. The laundry was done by us. We provided in-house sewing, repairs, washing and ironing, for the maximum comfort of our customers.

What qualities do you need to run an institution like yours?

I think that I had this quality of "orchestration", that which allows me to organise any service down to the finest detail and to make sure of creating a perfect harmony for each customer.

But you worked in the art world as well?

Of course, I did not immediately join the hotel where I came to work during the summer holidays when I was studying; first of all I worked in a gallery in Paris, then I went to Casablanca where I opened my own gallery. It was the first contemporary art gallery in Casa in 1979, and I loved that time. Morocco was being built and many Moroccan artists were producing interesting work.

From Rostropovitch to Woody Allen

What memories do you have of your childhood?

I belong to a Russian family where music plays a big part in our life. As a child, I did not recognise the famous guests who came to the hotel. I remember that I must have been 9 or 10 when my grandmother, who received very little at home, invited me to have tea with a great lady, **Joséphine Baker**.

Years later, my uncle introduced me to music hall and jazz with the presence here of **Miles Davis** and **Ella Fitzgerald**. They were the first artists I knew, jazz festival stars who arrived in a pink Cadillac. They were rich, beautiful and had a certain something which was unheard of in France.

Martine Micallef, Marianne Estène-Chauvin et Elise Boghossian



Quel est le personnage qui vous a le plus marquée ? Avez-vous une anecdote à nous raconter ?

Il y en aurait mille, vous vous en doutez ! Mais celle-là me plaît assez : il s'agit de **Mitislav Rostropovitch** qui participait au festival du Jeune Soliste. Il conservait son violoncelle dans un étui blanc et avait réservé une suite en demandant qu'on ne le dérange pas. Il désirait répéter dans sa chambre, tranquillement. Il était chaleureux, humain et j'avais donné les consignes que personne ne devait déranger le maître en début d'après-midi car celui-ci répétait. J'ai eu envie d'aller écouter le virtuose, ne m'attendant pas à ce qu'une vingtaine de personnes se retrouvent dans le couloir menant à sa suite, tous silencieux à écouter religieusement Rostropovitch.

Avez-vous rencontré la famille Picasso ?

Bien sûr, j'ai des souvenirs merveilleux de Françoise Gillot qui a vécu longtemps en France avec Picasso, puis qui a épousé un chercheur, Alexander Fleming, qui a découvert la pénicilline et qu'elle a suivi aux USA. J'étais très impressionnée de la voir à l'hôtel. En fait, on ne voyait que ses yeux, comme dans les tableaux de Picasso. C'était une personnalité, un caractère, une femme mince et brillante, à l'américaine.

Et que dites-vous de Woody Allen qui a tourné un passage de ses films dans cet hôtel ?

Oui, un grand moment ! **Woody Allen** venait tourner ses films en Europe depuis plusieurs années. Il a passé plusieurs jours en août au Belles Rives pour tourner des scènes du film "Magic in the Moonlight". L'hôtel était plein, nous étions en haute saison et nous devions jongler avec ses équipes car il a surtout filmé la nuit. Woody Allen a en permanence douze personnes autour de lui, mais il est présent durant les répétitions, explique en douceur aux acteurs ce qu'il attend d'eux d'une manière très personnelle. En fait, c'est aussi un acteur



Marianne Estène-Chauvin et Jean Mus

comme Charlie Chaplin. Lorsque le film a été terminé, il a offert l'apéritif à tous les clients ! C'était sympathique, mais ce fut très éprouvant pour nous, car il y avait 100 personnes pendant le tournage, ce qui modifie un peu l'organisation de l'hôtel !

Comment se passe une journée classique de Marianne Estène-Chauvin ?

Les journées sont longues, très chargées avec beaucoup de rendez-vous. Les événements et la communication prennent beaucoup de temps, il en est de même pour les réunions hébergement et restauration. Le restaurant "La Passagère", tenu par **Aurélien Véquaud**, un chef exceptionnel qui vient d'avoir sa première étoile en 2017, propose des menus de fin d'année tout à fait admirables. Je suis très exigeante sur la qualité de la table que nous proposons ici dans ce 5 étoiles, fréquenté par une clientèle qui apprécie ce lieu, son histoire, sa magie, mais aussi sa gastronomie. Nous avons différentes salles de restaurant, et une terrasse magique face aux îles, les pieds dans l'eau. Nous fermons du 6 janvier à fin février, mais sommes ouverts tout le reste de l'année.

Le Belles Rives est un lieu légendaire, un art de vivre rare, en perpétuel renouvellement, alliant plaisirs en famille ou entre amis sur la plage et fêtes sous les étoiles.

De nombreux événements rythment le cours des saisons, Parcours Céramique (vente aux enchères), Prix Fitzgerald, Villas Belles Rives, diners Bacchus et Bal Meilland®. ●

Who is it that has most marked you? Do you have a story you can tell us?

There's about a thousand stories as you can imagine! But I'm rather keen on this one: it is about **Mitislav Rostropovitch** who participated in the Young Soloist's festival. He kept his cello in a white case and booked a suite asking that we do not disturb him. He wanted to rehearse in his room, quietly. He was a warm and engaging and I gave instructions that no one should disturb the master in the early afternoon because he was practising. I wanted to go listen to the virtuoso, not expecting to meet about 20 people in the corridor leading to his suite all silently listening to Rostropovitch religiously.

Did you meet the Picasso family?

Of course, I have wonderful memories of Françoise Gillot who lived in France for a long time with Picasso, who then married a researcher, Alexander Fleming, who discovered penicillin and followed him to the USA. I was very impressed to see her at the hotel. In fact, her eyes were what you saw, just as in Picasso's paintings. She was a personality, a character, a slim, brilliant American woman.

And what about Woody Allen who shot part of a film in this hotel?

Yes, it was a great moment! Woody Allen had been filming in Europe for several years. He spent several days in August at the Belles Rives to shoot scenes from the movie "Magic in the Moonlight". The hotel was full, we were in high season and we had to juggle his teams because he mostly filmed at night. **Woody Allen** has twelve people around him at all times, but he is present during the rehearsals, gently explaining to actors what he expects of them in a very personal way. When the film was finished, he offered an aperitif to all the customers! It was nice, but it was very stressful for us, because there were 100 people during the filming, which changes the organisation of the hotel a little!

What's a typical day like for Marianne Estène-Chauvin ?

The days are long, very busy with lots of meetings. Events and communication take a long time, the same goes for hotel and catering meetings. The "La Passagère" restaurant, run by **Aurélien Véquaud**, an exceptional chef who just got his first star in 2017, offers a very nice festive menu. I am very demanding about the quality of what we offer here in this 5 star venue, it is frequented by a clientele who appreciate the place, its history, its magic, but also its gastronomy. We have different dining rooms, and a magical terrace facing the islands, right by the water. We close from 6 January until the end of February but are open all the rest of the year.

Le Belles Rives is a legendary place, with a rare style, constantly renewed and bringing good times spent with family or friends on the beach or with parties under the stars.

The season is punctuated by many events; a Ceramic Trail (auction), Fitzgerald Award, Villas Belles Rives, Bacchus dinners and the Bal Meilland®. ●

EN SAVOIR PLUS

Hôtel Belles Rives
Restaurant "La Passagère"

33, bd Edouard Baudoin
06160 Juan-les-Pins Cap d'Antibes
-33(0)4 93 61 02 79
info@bellesrives.com

Hôtel Juana
Restaurant Bistrot Terrasse

La Pinède - Av. Gallice
06160 Juan-les-Pins Cap d'Antibes
-33(0)4 93 61 08 70
reception@hotel-juana.com